



Laussou, Lot-et-Garonne

Herbe et prairies

Conduite du troupeau

Pâturage et parcours

En bref

- 330 brebis Mules et Rava
- 2 UMO
- 150 ha de SAU
- Agriculture biologique

NIVEAU D'AUTONOMIE PROTÉIQUE



99 %

AUTONOMIE PROTÉIQUE : LES ÉLEVEURS TÉMOIGNENT

« Conduite en technopâturage des ovins sur des prairies multi-espèces »

*Patrick Antignac, Florian Camus
Gaec Trouillet Maynet*



Au Gaec Trouillet Maynet, les ovins sont conduits en technopâturage sur des parcelles multi-espèces. Trois leviers sont mis en place : un chargement élevé (75 UGB/ha), un temps de séjour très court (12 à 48 heures) et un temps de retour des animaux sur la parcelle variable selon la pousse de l’herbe (21 à 50 jours).

LES OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR

- Sortir d’un système économiquement non rentable avec beaucoup de charges, dont les intrants pour la production des céréales.
- Sélectionner les brebis sur leur qualité maternelle et optimiser l’apport d’herbe dans leur alimentation.
- Diminuer l’empreinte carbone avec un objectif de biodiversité.
- Remonter la fertilisation du sol (bale grazing).

AVANT	APRÈS
○ Producteur de céréale sur 120 ha	○ Technopâturage en système herbager
○ Ateliers de veaux sous la mère et de gavage d’oies	○ Atelier ovin avec races ovines Mule et Rava
○ Charges de structure élevées , en particulier la mécanisation	○ Un système quasi sans charges et moins d’heures de tracteur
○ Sols fatigués et faible productivité	○ Plein air intégral

L'EXPLOITATION EN BREF

- 2 associés : Patrick Antignac (60 ans) et Florian Camus (30 ans)
- 330 brebis Mules (Bluefaced Leicester x Blackface) et 30 Rava
- 10 Béliers Romney et Hampshire
- 100 % des agneaux finis à l'herbe, sauf en année difficile (sécheresse) où 25 % des agneaux sont complémentés
- GMQ 230 g/jour, conformation carcasse O+3, R+2
- Assolement 150 ha de surface en herbe
- Trois sites d'exploitation – parcellaire morcelé
- Elevage et exploitation bio, label agneaux bio

Le bale grazing consiste à prédisposer des bottes d'enrubanné à l'automne sur une parcelle de préférence assez portante destinée à être pâturée au cours de l'hiver et sur laquelle un léger couvert de biomasse a commencé à se créer dès l'automne. Il s'agit en quelque sorte d'un pâturage tournant hivernal.

Performance de reproduction :

75 % de mise bas
18 % de mortalité
180 % de prolificité
Poids des agneaux 23,7 kgc/tête

L'HISTOIRE

On était dans le système !

Patrick s'installe en 1988 sur la ferme familiale en production de Ferme familiale où était établi ses parents comme céréalier et éleveurs de veaux sous la mère en race Blonde d'Aquitaine, Patrick s'installe en 1988 avec un atelier d'oies à gaver. Il arrêtera par la suite lors de l'installation de son frère Didier pour s'agrandir en céréale. En 2010 à cause du prix des engrais azotés et des semences, ils ont du faire un prêt à court terme ! Leur trotte alors dans la tête de changer de système, le bio c'était pas une religion, mais après une rencontre avec PatureSens la décision est prise ils feront des moutons à l'herbe. Un système sans charge qui permet de valoriser le terroir et de sortir de l'indépendance des marchés des intrants, l'idée est plaisante. Ils achètent alors 250 mules d'Angleterre et sèment des prairies et de la luzerne sur les parcelles. Le changement est en route.

En 2019, Florian arrive sur l'exploitation d'abord en tant que salarié puis associé en 2021. Avec lui de nouvelles idées se mettent en place, agro-écologiste, Florian favorise un retour au sol et à la nature qui peut se développer sans que l'homme est d'impact dessus. Admirateur des systèmes en plein air intégral, il décide de s'installer en élevage ovin pour reprendre la suite du Gaec Trouillet Maynet.



LES 5 DATES CLÉS VERS L'AUTONOMIE

- 2010 • Flambée de coûts de production des céréales
- 2014 • Passage en bio
- 2015 • Rencontre avec PatureSens. Début de la transition entre les veaux sous la mère et les ovins
- 2016 • Implantation des prairies 100 ha de semées et 40 ha de luzerne déshydratée. Achat des Mules
- 2021 • Achat des Rava et mise en place du Bale grazing

Fin 2022, Patrick prend sa retraite. La transmission est déjà en cours avec l'installation de David et Bertrand sur des ateliers maraîchage, transformation et vente directe de raisin de table.

LES LEVIERS MIS EN ŒUVRE POUR PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

Des prairies multi-espèces pour finir les agneaux

Avec plus de 50 hectares de prairies semées, le Gaec Trouillet Maynet a fait le choix de développer le plein potentiel de l'herbe afin de compléter les brebis pour une alimentation 100 % herbagère. On retrouve plusieurs mélanges qui sont respectivement pâturés selon les besoins des animaux, par exemple chicorée, plantain, trèfle dont certains avec de l'avoine pour l'engraissement des agneaux. Sur une base de ray-grass et de plantain, il a été fait le choix d'apporter soit du trèfle violet et blanc, soit de la luzerne pour des pâtures d'été qui peuvent être remplacées par de la fétuque pour des pâtures hivernales. De part sa richesse en protéine, la luzerne pure est utilisée pour finir les agneaux à l'engraissement. Avec un rendement de 4 t MS/ha sur les prairies permanentes, le chargement des brebis sur l'exploitation est géré en fonction de la pousse de l'herbe. Si nécessaire, la distribution de foin sous la forme de bale grazing vient compléter les brebis.



Du technopâturage pour gérer la pousse de l'herbe

Le techno-pâturage est basé sur la planification annuelle du pâturage qui commence par la mise en place d'un système de clôture efficace. Equipé d'un système de pose de clôture Spider pac monté sur le quad, le Gaec Trouillet Maynet déplace quotidiennement les animaux. L'extérieur des parcelles est clôturée en fixe et le découpage interne se fait par des clôtures mobiles (filets ou fils électriques). Le système Kiwi Tech permet de poser très rapidement une clôture en trois fils avec piquets et de la démonter tout aussi vite. L'ensemble des éléments permet de couvrir 300 m de long et le mécanisme existe en plusieurs fils. Le système est adapté pour rouler sur les clôtures en quad afin de traverser rapidement les parcelles.

La technique dite « fil avant-fil arrière » permet de cloisonner les parcelles et rationner les troupeaux en fonction de leur besoins. Gérés en pâturage tournant dynamique avec une rotation de 24 ou 48 heures pour les brebis et 12 heures pour les agneaux, les animaux ne reviendront que 30 jours plus tard sur la même parcelle pour respecter la pousse de l'herbe. L'objectif est d'augmenter la rapidité de rotation pour éviter la montée des chicorées et laisser de la marge pour faucher les parcelles qui produisent le plus afin de la redistribuer en sec en période hivernale. Aujourd'hui, seul le site du Trouillet (70 ha) est équipé d'un réseau d'eau à disposition dans chaque paddock mais il est prévu de l'installer sur l'ensemble des autres sites.

Des brebis adaptées à l'exploitation et à la conduite alimentaire

C'est en important d'Angleterre la brebis de race Mule caractérisée par sa rusticité que le Gaec a débuté l'élevage ovin. Il a ensuite croisé avec des béliers Texel, Romney et Hampshire puis sélectionner les meilleurs agnelles sur leur performance, leur prolificité et leur qualité maternelle. Ainsi, est née comme ils aiment le dire la « Monflanquine », leur brebis adaptée à leur système.

C'est en octobre que les brebis sont mises en lutte pendant un mois avant d'être tondues puis échographées au 15 décembre. En fonction des cycles et de la taille de la portée (premier et second cycle, simple, double ou triple), elles sont ensuite allotées puis réparties sur les parcelles. Les vides vont sur les moins bonnes, les meilleures seront pour les doubles. Elles sont à cette occasion vermifugées et vaccinées.

Au moment des mises bas en février, les brebis sont éclatées sur l'ensemble de l'exploitation par petit lot. Les agneaux triples, souvent plus faibles, sont élevés au biberon dans la nurserie. En juin, une seconde tonte à lieu pour les brebis et les agneaux puis une semaine après débute le sevrage des agneaux les plus lourds qui sont pesés régulièrement pour contrôler les performances de croissance. Les agneaux seront complétés avant d'être vendus jusqu'à la fin de l'année de trois à neuf mois et les meilleures agnelles sont sélectionnées pour le renouvellement. Toute la conduite du troupeau dépend de la pousse de l'herbe. L'objectif est d'avoir la meilleure herbe au moment où les brebis et les agneaux ont le plus de besoins. Fraichement arrivée, le Gaec a décidé de monter un cheptel de Rava afin de dessaisonner les agnelages. Les brebis sont mises en lutte en avril avec des béliers Hampshire, agnelage en septembre et vente des agneaux à Noël. La finition des agneaux se fait sur les parcelles couvertes semées en méteil : vesces, avoine, poids fourrager, féverole.



Notre motivation

Moins de charges

« Il devenait impératif de changer notre exploitation. Nous avons dû faire un prêt à court terme pour joindre les deux bouts et cela devenait inconcevable pour nous d'être autant dépendant du prix de l'azote ! »

Le déclic

Des visites en ferme !

« Nous avons fait une visite dans les Deux-Sèvres d'un élevage ovin conduit en pâturage avec zéro charge. Suite à la rencontre avec PatureSens ce jour là, je suis revenu plein de motivation. Ce système Néo-Zélandais correspondait exactement à ce qu'on voulait et nous avons décidé de nous lancer. »

Ma technique

Développer l'agrofosterie

« Nous avons planté 1,3 km de haies. Le but est d'affourager les brebis par les branches des arbres. Elles entretiennent les lisières des bois mais nous leur distribuons aussi des branches feuillues dans les parcelles. »



Florian Camus

Mon conseil

Rien exporter de la ferme !

« Avec du recul, je dirais qu'il ne faut rien exporter de la ferme. L'objectif est de garder sa matière organique qui est redistribuée naturellement dans les champs par le passage des animaux pour le fumier. Concernant la bale grazing, cette méthode permet de ressemer naturellement des prairies. »

Si c'était à refaire ?

Investir dans le temps de travail

« Aujourd'hui, seuls 70 ha de prairies possèdent l'eau à disposition pour l'abreuvement des brebis. La gestion du temps de travail sur un système herbager est primordial afin d'optimiser les performances. De même, il faut anticiper la rotation de semis des prairies car ~~si elles sont~~ mal entretenues elles deviennent improductives. »

Pour bien faire

Sélection attentive des semences de prairies

« Nous avons un terroir très séchant sur les côtes et avec les chaleurs toujours plus élevées, la sécheresse devient récurrente tous les ans. Il est donc primordial de bien choisir ses semences de luzerne, chicorée, lotier... afin qu'elles soient adaptées au sol, au climat ou au pH. »

L'IMPACT

ÉCONOMIE

0,9kg/kgc produit, c'est la quantité de concentrés distribués aux agneaux pour les finir soit 2 % de MS concentrés/MS totale de la ration

TRAVAIL

- Simplification du travail par rapport aux veaux sous la mère, notamment grâce à une meilleure gestion parcellaire
- Facilité de remplacement en cas de congé

ENVIRONNEMENT

Respect de l'écologie, de la biodiversité avec des prairies naturelles dont aucun intrant provient de l'extérieur

AUTONOMIE

- Gestion des ventes des agneaux sur l'année
- Production d'herbe pour les moutons en lien avec le sol

0,6 €/kgc

C'est le coût de l'alimentation des agneaux



LE REGARD DE

Aurore Escurier, conseillère spécialisée bovins / ovins à la Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne

« Au Gaec Trouillet Maynet, ce sont désormais les brebis qui entretiennent le terroir. Et si ce choix fut audacieux, aujourd'hui le système mis en place est gagnant avec des objectifs de production atteints (1,1 agneau par brebis de productivité numérique).

La conduite du troupeau ovin en technopâturage leur permet de valoriser les parcelles en limitant la complémentation en concentré (0,6 €/kgc de coût d'alimentation des agneaux). Le choix de l'implantation des prairies multi-espèces pour finir les agneaux offre la possibilité de diminuer les apports de concentré.

Le troupeau ovin a désormais trouvé sa place sur l'exploitation et a permis aux associés du Gaec de se libérer du temps et de sortir d'un système classique et économiquement non rentable. Même si des projets annexes viendront prochainement s'ajouter sur le Gaec, la « Monflanquine » restera le cœur de cette belle aventure. »

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Marge brute de l'atelier	211 € / EMP
Coût de production	33 € / kg carc.
Prix de revient	17 € / kg carc.
EBE / Produit brut	42 %

AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : [bilan Devautop](#)



99 %



Exploitation

0 %



Région

1 %



France

0 %



Importation

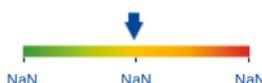
Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#) CAP'2ER



EMPREINTE
CARBONE NETTE

9,1 kg eq. CO₂/kg eq. carc. agn**



POTENTIEL
NOURRICIER

L'élevage nourrit

127

personnes/an



BIODIVERSITÉ

L'élevage entretient

0,36

ha de biodiversité/ha



STOCKAGE
DE CARBONE

L'élevage stocke

253

kg de carbone/ha

PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique – Cap Protéines

<https://bit.ly/CapProTem>

Renforcer le potentiel productif des prairies par des mélanges multi-espèces – Idele

<https://bit.ly/PMEIdele>

Le technopâturage

<http://www.technopaturage.fr/>

Financeur du volet élevage de Cap Protéines :



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La responsabilité des ministères en charge de l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

Rédaction : Aurore Escurier, Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne

Relecture : Marie Miquel, Carole Jousseins et Damien Hardy, Institut de l'élevage

Crédit photos : Aurore Escurier, Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne

Novembre 2022